



DR PIERRE BROUSSAIN (1859-1920)

Si nous demandons à l'haspandar moyen qui était le Docteur Broussain, il est probable que nous n'obtiendrons pas de réponse précise. D'ailleurs les responsables municipaux qui ont voulu, voici quelque vingt ans, baptiser les rues et places de Hasparren en honorant X les Jean Lissar, Guichenné, Dibildos, ou autres Francis James, eux-mêmes ont oublié de rendre hommage à celui qui fut au début de ce siècle l'une des personnalités les plus remarquables, non seulement de Hasparren mais du Pays Basque tout entier.

Pierre Martin Broussain fut le cinquième et dernier enfant des époux Barthélémy Broussain et Marie Sallagoity, maîtres de la maison Barrandegia, au quartier Larrarte de Hasparren. C'est là qu'il naquit le 5 aout 1859 et qu'il grandit, avant d'aller poursuivre de longues études de médecine à Paris.

Le Docteur Broussain revient à Hasparren pour s'installer d'abord à Ptkasarria, sur la place de Hody - encore un nom que nos édiles ont naguère laissé tomber - où il succède au Docteur Durruety, en 1899. Puis très vite il achète, près de l'église, la maison Jauregizaharrena - la poste actuelle - dont il fait sa demeure définitive. Il épouse <sup>en 1904</sup> une jeune et belle basquaise de Amendeuix, Amélie Baratchart (1879-1960), qui lui donnera deux filles, Maddalen et Jenofa, ~~en 1907~~.

L'année suivante, le Docteur Broussain succède à la mairie de Hasparren à Saint-Martin Harriague Morroxko, qui grâce à ses qualités personnelles et... sa fortune a cumulé, jusqu'à sa disparition subite, les charges de maire, conseiller général et député.

Le Docteur Broussain sera le maire des années difficiles: celles de la querelle entre l'Eglise et l'Etat, celles de la première guerre mondiale, celles aussi des grandes transformations économiques sociales et technologiques. Il se signale par sa bonté, sa modestie, son sens du bien commun et sa grande ouverture d'esprit. Le Cahier des Délivrations de la commune nous révèle une équipe municipale qui se préoccupe des écoles, de l'hygiène publique, du développement économique: électricité, téléphone, liaisons ferréviaries et automobiles, subventions à l'aviation. Nous devons également à la municipalité Broussain le monument aux morts de la guerre.

Il semble pourtant que le problème des Landes communales, très importantes à Hasparren - plus de 3000 hectares - constitue l'une



principales préoccupations du maire Broussain. Il veille jalousement sur l'intégrité de ce bien public et cherche à promouvoir son exploitation rationnelle. S'inspirant sans doute de l'exemple des provinces basques du Sud, il entreprend de reboiser ces Landes. Il pressent que l'on obtiendra ainsi une richesse susceptible de préparer la naissance de nouvelles industries.

Malheureusement Le Docteur Broussain meurt prématurément le 27 avril 1920. Il vient, depuis quatre mois, de prendre la charge de conseiller général du canton et de laisser à son premier adjoint Jean Pierre Larramendy-Agerre l'écharpe de maire. Ce dernier, hélas meurt à son tour très vite après, et les affaires publiques sont conduites à Hasparren et dans la région par des hommes - les Lissar et les Ybar-négaray, dont les conceptions étaient fort éloignées de celles du Docteur Broussain.

Broussain avait en effet des idées: des idées qui surprennent, dans le milieu conservateur où il dut naviguer: n'était-il pas l'ami intime de Dibildos - le seul ecclésiastique qui trouve grâce aux yeux du jeune Jean Paul Sartre -? L'ami également de Hirriart Urruty, le directeur de l'Eskualduna et le premier journaliste basque? L'ami aussi de Sabino Arana Goiri, le fondateur du nationalisme basque, qu'il soutient de ses encouragements dans sa prison de Bilbao? L'ami et le collègue du laborateur de Azkue, l'auteur du grand dictionnaire basque-espagnol-français de 1906, le promoteur biscayen du basque unifié, des premières écoles basques et le créateur de l'Académie Basque?

Le Docteur Pierre Broussain, maire et conseiller général de Hasparren, membre fondateur de l'Académie Basque et patriote basque impénitent aurait sans doute ~~été~~<sup>été</sup> oublié, si ses deux filles, mesdames Maddalen Broussain-Chevalier et Jenofa Broussain-Leroy, n'avaient pieusement conservé les images, lettres, écrits, archives, documents et souvenirs de leur père. Grâce à elles il nous est possible de retrouver et d'honorer un homme qui mérite de rester dans la mémoire des haspardars et des basques.

La journée du 16 avril prochain à Hasparren en donnera le témoignage.